

pour ce travail, est celle que l'on fait avec un nœud; d'une pesanteur telle qu'un homme d'une force ordinaire puisse la balancer aisément. On doit se servir d'un coin de fer, bien effilé; pour partir la fente, et pour l'empêcher de rebondir, on fait, avec la hache, plusieurs tailles, l'une contre l'autre, et on plante le coin entre ces tailles.

Bétail.

Il y a déjà longtemps que tous les animaux de la ferme ont dû être mis à l'abri, les moutons sont de tous ces animaux ceux qu'on tarde le plus à mettre en hivernement, bien qu'il soit évident que de la bonne paille de pois leur soit un aliment beaucoup préférable au peu d'herbes à demi-gelées qu'ils recueillent avec beaucoup de difficultés.

Les animaux que l'on destine à la boucherie, pour le printemps ou l'été suivants, doivent être établis assez à temps, pour qu'ils ne perdent rien de l'embonpoint qu'ils ont pris, pendant la saison du pâturage. Il n'est pas aussi important de les nourrir abondamment en commençant, qu'en finissant.

Qu'on n'oublie pas surtout que la nourriture à donner aux animaux, pendant l'hiver, soit en paille, en foin ou en grain, doit être soumise à la vapeur, après avoir été coupée ou broyée, comme il a été recommandé si souvent sur cette *Semaine Agricole*. Néanmoins, plusieurs agronomes pensent que le grain non moulu, soumis à la vapeur, l'emporte sur toutes espèces de nourritures faites avec le même grain moulu.

Qu'on n'oublie pas non plus que des pois bouillis, sous forme de soupe, avec un peu de sel, forment une excellente nourriture pour les cochons.

Si l'on a des betteraves, des carottes ou des navets à donner aux bêtes à cornes, qu'on fasse bien attention de les couper par tranches ou morceaux bien menus, se rappelant bien le principe sur lequel on se fonde pour donner la nourriture hachée aux animaux en général, savoir, que plus on diminue chez eux, les travaux et la lenteur de la mastication, plus la nourriture leur est profitable.

De la paille de pois, engrangés en bonne condition, devient une excellente nourriture quand elle est donnée après avoir été hachée et soumise à la vapeur; elle devient, dans ce cas, préférable même à la paille des céréales; surtout si l'on peut y ajouter des légumes coupés bien menus.

Qu'on se rappelle que c'est une condition essentielle à l'engraissement ou au bon entretien des cochons, que de les tenir toujours proprement pendant l'hiver. Contrairement à l'opinion reçue, de tous les animaux de la ferme, c'est le cochon qui est le plus propre. En effet, l'on

peut remarquer qu'il ne dépose jamais, comme tous les animaux, ses saletés sur sa litière.

Je prie les lecteurs de la *Semaine Agricole* de recourir à quelques uns des numéros précédents pour apprendre à se procurer des œufs frais, pendant l'hiver, et aussi pour faire du bon beurre.

Saler les porcs.

Un bon porc à saler ne doit pas dépasser 150 livres, une fois dépecé. Coupez-en les jambons; et le reste de la carcasse doit être séparé en morceaux de pas plus de 5 à 7 livres. Frottez d'abord chacun de ces morceaux avec du sel écrasé, et laissez-les ainsi, pendant 3 jours, pour permettre au sang qui peut encore s'y trouver, de sortir entièrement. Ensuite, faites une bonne saumure, mais pas trop forte, placez vos morceaux de lard dans un baril bien propre, et couvrez-les de saumure. Au bout d'un mois, le lard sera excellent. Si la saumure venait à prendre le moindre mauvais goût, il faudrait, sans tarder, la faire bouillir, ou en faire de la nouvelle, et changer le lard de baril.

Pour préparer les jambons, on les frotte avec du sel bien sec, mêlé, d'une partie sur 400, de salpêtre bien fin, puis les couvrir avec du sel sec, jusqu'à ce qu'ils soient bien salés; ce qui exige trois semaines. Après quoi on les suspend pour les faire sécher, ou on les fait fumer, aussitôt qu'ils sont suffisamment salés.

Fumiers.

C'est à présent surtout qu'on doit bien se rappeler que les fumiers ont besoin d'être bien abrités; car rien ne leur est aussi nuisible que d'être lavés, tout l'hiver, par la neige. Qu'on fasse bien attention que les fumiers d'étables, sont, de tous les engrais, ceux qui renferment le plus des principes nutritifs des plantes, par conséquent qu'on peut dire, que de même qu'un cultivateur qui n'abrite pas ses fumiers, pendant l'été, *mange son bien au soleil*, de même celui qui ne l'abrite pas, pendant l'hiver, *le mange à la neige*.

UN ABONNÉ.

Patates.

Berthier, 27 Nov. 1870.

M. le Rédacteur,

En lisant le dernier numéro de la *Semaine Agricole*, j'y vois quelques mots à propos de patates de semence. Après lecture faite de cet article, il m'est venu à l'idée de faire connaître au public agricole un essai que j'ai fait en petit, entre les trois variétés de patates mentionnées, telles que les Harrison, Gleason et Garnet Chili.

Le printemps dernier, je fis acheter de chez M. Evans, de Montréal, $\frac{1}{4}$ de

minot de Harrison, $\frac{1}{4}$ de Gleason et $\frac{1}{4}$ de Garnet Chili, que je semai sur une planche de terre, le long d'un fossé, par conséquent, un peu plus élevée que le reste de la pièce et mieux égouttée, cette planche avait été semée l'année précédente en blé-d'inde et bien engraisée; l'automne dernier, je la rengaissai de nouveau sans être labourée; mais, je suis bien persuadé que si je l'eus labourée, la terre aurait été mieux préparée qu'elle ne l'était ce printemps.

Ce printemps, je labourai et semai mes patates, le 5 mai, toutes éloignées les unes des autres de 12 pouces bien régulièrement; cet été, je les ai rechaussées deux fois et hersées qu'une seule fois, pour détruire l'herbe: ce qui a suffi.

Cet automne, j'avais bien hâte de les arracher, afin de juger par moi-même, quelle variété l'emporterait sur l'autre: Voici quel a été mon résultat;

De $\frac{1}{4}$ de Harrison, j'ai récolté 8 mts.
De $\frac{1}{4}$ de Gleason " " 8 "
De $\frac{1}{4}$ de Garnet Chili " 11 "

Comme vous voyez, les Garnet Chili ont bien mieux produit que les deux autres variétés; mais j'ai remarqué que si les Harrison avaient été aussi grosses en proportion que les Garnet Chili, elles les auraient battues du double, puisque en les arrachant, j'ai trouvé plusieurs pieds, dont j'ai pu compter 26 patates, mangeables et semables; tandis que dans les Garnet Chili, je n'ai pas pu trouver une tige qui m'ait donné plus que 10 patates, mais en revanche, elles étaient toutes grosses, c'est ce qui a fait qu'elles ont donné plus de minots. Les Harrison et Gleason ont l'avantage d'être bien meilleures pour manger, que les Garnet Chili.

J'ai aussi semé 9 patates Garnet Chili (faveur du Dr. Genand), qui m'ont donné 85 germes, de ces germes j'ai récolté 2 minots, parmi lesquelles j'en ai pesé de 1 $\frac{1}{2}$ lb, 1 $\frac{3}{4}$ lb, et même jusqu'à 2 lbs. De plus, j'ai semé 4 minots de Garnet Chili, qui, je suis bien certain, si elles avaient été semées une fois égermées, ne m'auraient pas données plus que 2 $\frac{1}{2}$ mts. de semence. Toujours est-il que j'ai récolté de ces quatre minots, 100 mts. de grosses patates dont je deux disposer à qui en voudra pour \$1.00 les 2 minots.

A. MOUSSEAU,
Agriculteur.

Entrez, nos chiens sont liés

Il ne faut point se moquer des chiens qu'on
[ne soit hors du village.]

Reçu comme un chien dans un jeu de quille.

Mauvais chien n'épargne personne.

Par petits chiens le lièvre est trouvé,

Et par les grands est happé.

Nous n'avons pas gardé les cochons ensemble.

L'on ne peut faire d'une colombe un épervier.

Verser des larmes de crocodile.